

Économie

Cotes de crédit souveraines (en devises à MLT)

Moody's : sans notation
S&P : sans notation
Fitch : sans notation

PIB nominal (2010)
60,7 G USD

Population (2010)
4,0 M

**Total des échanges / PIB
(2010)**
176 %

Monnaie
Dollar américain (USD)

Régime de change
Dollarisé

**Importations en provenance
du Canada (2010)**
0,5 G CAD

Principales exportations
Produits chimiques
Aliments transformés
Ordinateurs et appareils
électroniques

**Principal partenaire
commercial (2010)**
États-Unis (73 %)

Perspectives

Principal facteur
du dynamisme :
l'économie
intérieure

Stagnation de
l'activité
économique
américaine

**Centre d'information
économique et
politique**
EPIC@edc.ca

APERÇU DU MARCHÉ : La croissance du PIB de Porto Rico ne devrait pas beaucoup s'améliorer à court terme. La position budgétaire et l'instabilité économique continueront d'être les principaux enjeux pour l'administration Fortuño. Le projet de loi pour la tenue d'un référendum sera débattu.

Économie réelle : Pour la quatrième année consécutive, on a assisté à une chute du PIB réel, qui s'est contracté d'environ 4,2 % a/a en 2010. L'économie intérieure reste stagnante, le chômage élevé (à environ 15 % en 2010) n'arrangeant pas les choses, et on ne voit qu'une amélioration minimale à l'horizon de 2011 et 2012. Du côté positif, le gouvernement a annoncé qu'il se concentrerait sur les partenariats public-privé pour donner un coup d'accélérateur à l'investissement privé et au développement de l'économie. Les prêts ont été suspendus à la suite d'un renflouement des cinq banques principales (financé par la Réserve fédérale des É.-U.) en 2008 et en 2009, mais ils devraient reprendre avec la recapitalisation des banques. En raison de l'incertitude créée par l'instabilité budgétaire et économique, on s'attend à une baisse de l'économie de 1 % a/a en 2011 et à une amélioration minimale en 2012 avec une croissance de 0,4 % a/a.

Politique budgétaire : Les déficits budgétaires chroniques ont mis le gouvernement dans une position précaire, entravant la mise en œuvre des programmes de relance économique et l'obligeant à compter sur les mesures incitatives des É.-U. et sur la hausse du stock de dette publique pour respecter ses obligations. L'administration va changer bon nombre de ses efforts de mesures de consolidation budgétaire et, au lieu de comprimer massivement les dépenses, créera des baisses d'impôt et des programmes incitatifs afin de stimuler l'économie chancelante et de renforcer les perspectives de réélection en novembre 2012. À la fin de 2010, le gouvernement a annoncé des baisses d'impôt pour les particuliers et les entreprises nationales afin de stimuler l'économie. Les recettes perdues sont compensées par une nouvelle taxe de 4 % sur les opérations entre sociétés affiliées de compagnies étrangères, surtout dans le secteur manufacturier (ce qui pourrait avoir un effet négatif en forçant ces compagnies à se délocaliser sur des marchés où les coûts sont moindres). À ce jour, ces baisses d'impôt ont eu des effets positifs sur l'économie; cependant, les préoccupations persistent quant au départ éventuel des sociétés étrangères. En outre, le sous-financement de la caisse de retraite publique continue d'accroître les risques sur les liquidités, le gouvernement s'évertuant à payer les pensions. Les indicateurs de liquidité et de solvabilité sont préoccupants, mais l'engagement démontré par le gouvernement à l'égard de la consolidation du budget améliore les perspectives à court terme sur le plan des liquidités. À moyen et long termes, les perspectives sont néanmoins incertaines.

Le nouveau parti progressiste en faveur de la création d'un État a présenté au Congrès un projet de loi prévoyant la tenue d'un référendum en deux étapes qui permettrait de réévaluer la situation politique de Porto Rico. On ne sait toujours pas quand le vote aura lieu, mais le Parti populaire démocratique (PDP) favorable au *statu quo* devrait s'y opposer.

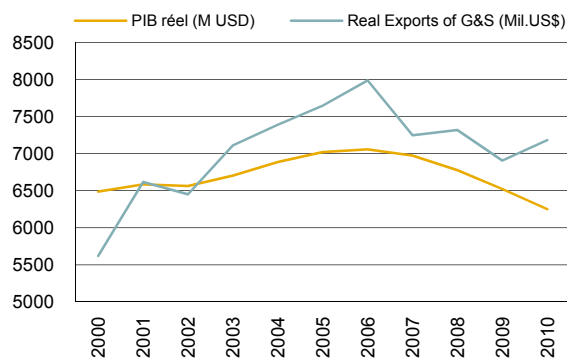
Politique monétaire : Porto Rico utilise l'USD en raison de ses liens étroits avec les É.-U. Le régime dollarisé entraîne l'abandon d'une politique monétaire. Le taux d'inflation suit celui des É.-U. et, vu l'état de l'économie, les prix à la consommation devraient rester stagnants. Les fluctuations de l'inflation s'expliqueront surtout par un effet de base peu élevé.

Comptes extérieurs : Le compte courant a beaucoup souffert pendant la récession aux É.-U., les exportations et les investissements ayant chuté. Il jouira de meilleures conditions en 2012 avec la relance de l'activité aux É.-U. mais pourrait subir une réduction des transferts du gouvernement américain étant donné les efforts de consolidation aux É.-U. La stagnation de la consommation privée – et par ricochet, de la demande d'importations – fera contrepoids aux pressions à la baisse sur le compte courant. Les cours pétroliers élevés réduiront l'excédent des échanges de marchandises.

Perspectives : Même si les améliorations des deux dernières années ont eu des effets positifs sur la position budgétaire, les faiblesses structurelles persisteront au cours de la période de prévision. En 2012, relancer l'économie intérieure sera la grande priorité de l'administration, en plus de promouvoir sa réélection. Si les réformes fiscales et la consolidation budgétaire s'avèrent réussies, le gouvernement aura une marge de manœuvre dont il a bien besoin pour élaborer des programmes incitatifs dans l'espoir de mettre fin à la longue récession. Il va sans dire que les perspectives à moyen et à long termes resteront incertaines tant que l'économie n'aura pas pleinement ressenti les changements et leurs effets.

Indicateurs économiques

| | 05-09 moy. | 2010e | 2011p | 2012p |
|--|------------|-------|-------|-------|
| PBI réel (%) | -1,1 | -4,2 | -1,0 | 0,4 |
| Inflation (IPC, %) | 5,0 | 2,5 | 3,0 | 3,5 |
| Balance budgétaire (% du PIB) | -2,8 | -5,7 | -4,2 | -3,0 |
| Exportations (%) | 1,7 | 5,0 | 4,5 | 5,0 |
| Importations (%) | 1,1 | 3,3 | 4,0 | 4,5 |
| Solde du compte courant (% du PIB) | -6,0 | -0,5 | -0,5 | -0,5 |
| Dette extérieure (% du PIB) | 74,3 | 65,0 | 53,0 | 53,0 |
| Ratio du service de la dette-exigible /02,1 | 8,1 | 8,6 | 9,5 | 10 |
| Taux de change (UML/USD, moy.) | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 1,0 |



Sources : Junta de Planificación de Porto Rico, EIU et Services économiques d'EDC